

49<sup>e</sup> saison

# apartés

42

«Le théâtre populaire, c'est le théâtre qui fait confiance à l'homme.»  
(Roland Barthes, Avignon 1954)

## Éditorial

## LA LETTRE DU PRÉSIDENT

Chers Amis du Théâtre,  
Vive la Rentrée !



**L**e Forum des Associations, qui a eu lieu, cette année, le dernier week-end d'août, dans le vaste domaine d'El Hogar à Anglet, sonne en effet la rentrée pour toutes les associations culturelles, sportives, etc..

Fort bien organisé, il permet aux membres de notre Conseil d'administration, qui se relaient, de présenter notre action, le programme de la saison et d'aller à la rencontre du public. Nous avons ainsi pu distribuer plus de 500 programmes, et contacter autant de visiteurs.

Leurs réactions sont variées : certains déclinent nos propositions avec un gentil sourire, mais d'autres, rares et drôles, ont un mouvement de rejet comme s'ils risquaient d'être contaminés par un virus, le virus du théâtre sans doute. Une abonnée de longue date, elle, se substitue à nous, et vante les mérites de l'association avec une conviction passionnée tandis qu'une mère de famille se révèle parfaitement au courant des avantages du tarif spécial « **Théâtre en famille,** » qu'elle apprécie.

Si un nombre non négligeable connaît notre vocation culturelle et nous félicite pour notre action, beaucoup trop ignorent notre spécificité et nous confondent encore avec les programmeurs commerciaux de la Gare du Midi. Quel paradoxe ! **Nous allons fêter, en 2016, notre cinquantième anniversaire,** et des amateurs de théâtre de l'agglomération nous ignoreraient ?

**Chers Amis,** vous devinez ce qu'il vous reste à faire : vous transformer en publicistes avisés, désireux de partager le plaisir d'une programmation de qualité, avec tel ou tel de vos proches ; si chacun de nous recrute un seul adhérent, nous doublerons le nombre et nous serons alors un millier ! Demandez-nous les programmes, qui contiennent tous

les renseignements utiles, et les affiches colorées qui décorent si bien les vitrines de vos commerçants préférés. Continuez à être des amateurs de théâtre militants !

Voici, pour terminer, une note optimiste. En attendant de célébrer nos 50 ans lors de la saison prochaine, nous fêtons, dès cette année, les 10 années d' **APARTIES**. Déjà 10 ans, en effet, que **Nicole Louis** et sa petite équipe vous présentent chacun de nos spectacles, donnent la parole aux spectateurs et vous informent sur la marche de notre association. Tant dans sa version électronique que dans sa version papier, notre bulletin occupe une grande place dans le cœur de nos adhérents. J'en veux pour preuve la réflexion d'un spectateur qui demandait un numéro passé, lu sur son ordinateur. **« Vous comprenez, dit-il, je les garde tous, et il m'arrive de les relire. »**

Quel merveilleux encouragement !

J'espère que vous aimerez tous les spectacles de la saison qui commence, et soyez assurés que nous préparons d'ores et déjà une magnifique programmation à l'occasion de notre cinquantenaire.

Amicalement. ■

*Pierre Moreno, président des Amis du Théâtre de la Côte basque.*

## Courrier des spectateurs Avril-Mai 2014

### LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

**Marie Tudor**, le drame romantique de **Victor Hugo** mis en scène à la **Gare du Midi** par **Pascal Faber**, le 3 avril dernier, avait attiré près de 700 spectateurs parmi lesquels 190 ont pris le temps de voter.

16 personnes ont été plutôt déçues, soit par le jeu des acteurs plus ou moins audibles, soit par la mise en scène ou la portée de la pièce.

D'autres ont tellement aimé le spectacle qu'elles ont multiplié les cœurs, les mercis et les bravos !

174 ont accordé 2 ou 3 ❤️, d'abord à **Victor Hugo** : **« Texte magnifique... Bravo, Hugo, pour la dramaturgie... Un mélo superbe sur fond de peinture sociale, des personnages fourbes ou généreux mais passionnés, une langue qui claque... Un choix excellent... Shakespeare n'a pas pu le faire, Hugo l'a fait... Quel auteur ! »**

Des bouquets d'éloges aussi, pour les comédiens et leur metteur en scène : **« Des comédiens talentueux... excellents... magnifiques... Une fabuleuse interprétation... Une distribution parfaite que domine, impériale, la reine Marie. »**

Une **« mise en scène fluide... merveilleuse... super... fabuleuse »** au service du texte et des personnages, car **« minimaliste, elle se laisse totalement oublier par le jeu des acteurs. Un immense bravo. »**

Le public a voté selon son ❤️  
et attribué la note de

8,37/10 ■

Célébré en musique par le **Grenier de Babouchka**, notre **Cyrano de Bergerac** ne manquait pas de panache ! Le soir de ce 15 mai dernier — après une séance scolaire menée tambour battant — un millier de spectateurs se pressaient dans la **Gare du Midi** pour assister aux exploits d'**Edmond Rostand**, de son héros et de la troupe de **Philippe Daguerre**.

259 spectateurs ont voulu manifester leur admiration et leurs émotions, en décernant 2 ou 3 ❤️ :

\* à la mise en scène **« excellente... superbe... remarquable de finesse et rajeunie »** qui a fait l'unanimité.

\* au jeu des acteurs, **« très tonique... très émouvant... formidable... incroyable... époustouflant »** ; avec une mention spéciale pour **Stéphane Dauch « qui porte la pièce »** et dont **« la performance extrême »** exerce **« trop de charme même avec son nez ! »**. Il a conquis la salle et lui a donné **« un vrai bonheur »** ; un spectateur en a même **« pleuré pour la première fois au théâtre »**, et un autre fan avoue : **« j'ai voté deux fois ! »**.

La magie du verbe de **Rostand** incarné **« avec un tel brio et panache »** a fait de notre dernier spectacle de la Saison 2013-2014, **« un magnifique bouquet final... inoubliable. »**

**« Milesker »** Amis du Théâtre !

Le public a voté selon son ❤️  
et attribué la note de

9,5/10 ■

N.L.



Les intermittents du spectacle rebaptisent les rues du Festival...



# RETOUR

## L'automne indien

Comédie sentimentale et philosophique  
d'**André Djaoui** et **Philippe Grimbert**

Mise en scène par **André Djaoui**

**Le Colisée, jeudi 16 et vendredi 17 octobre 2014 à 20h30**



Voici le « retour » de la Saison des **Amis du Théâtre** avec « l'été indien » sur la **Côte basque**.

Si le titre de cette première pièce du programme coïncide avec notre calendrier climatique et théâtral, il n'en demeure pas moins énigmatique : d'abord avec ce R à l'envers - graphisme symbolique d'un départ à rebours ou faux cyrillique évoquant l'Europe orientale ? - et même avec ce bref mot-clé qui ouvre de multiples pistes à l'interprétation. Le coauteur de la pièce, **André Djaoui** s'en explique devant une journaliste :

« **Le titre signifie chaque moment fort de la pièce :**

**Retour du passé dans le présent**

**Retour de l'amour d'enfance**

**Retour de l'espoir**

**Retour de la fraternité et de la haine**

**Retour en Israël** », nommé « **Alyah** »<sup>1</sup> en hébreu.

### L'intrigue : voyage dans le monde de l'humour juif

Jérusalem, « automne indien » 1990. Il fait très chaud ; **Avi**, cardiologue réputé, s'apprête à quitter son cabinet médical, la veille du sabbat, quand il est obligé de recevoir, en urgence, la visite de **Jacob**, un riche américain qui vient d'arriver en Israël. Drôle de consultation ! Le prétendu patient, juif d'origine ashkénaze, rescapé du ghetto de Varsovie, est venu avec l'idée folle de reconquérir **Sarah**, son amour de jeunesse, qui n'est autre que... l'épouse du médecin depuis 40 ans. Le tête à tête entre les deux hommes se prolonge au cours d'échanges dramatiques et pourtant souvent comiques. De la rivalité amoureuse ou professionnelle entre juif séfarade<sup>2</sup> et ashkénaze<sup>3</sup>, à la fraternité masculine devant les secrets de **Sarah**, la rencontre est aussi un « retour » à la vérité imprévisible de chacun.

Le décor et les effets sonores évoquent l'atmosphère typique de Jérusalem.

### Un tandem de créateurs à l'unisson

**André Djaoui** et **Philippe Grimbert**, tous deux d'origine juive, ont associé leur amour d'Israël et de sa culture, pour écrire **Retour**.

1 **L'Alyah ou Loi du Retour** : loi de l'état d'Israël votée par la Knesset en 1950, stipulant que tout juif a le droit de venir s'installer en Israël en tant qu'immigrant auquel sera accordée la nationalité israélienne.

2 **Communauté séfarade** : branche du judaïsme originaire du pourtour méditerranéen, ayant adopté certaines formes rituelles propres aux juifs d'Espagne et du Portugal.

3 **Communauté ashkénaze** : branche « allemande » du judaïsme faisant remonter ses origines à des ancêtres établis au Moyen-Âge, dans toute l'Europe du Nord-Est.

**André Djaoui** est un homme aux multiples facettes. Né à Tunis, il a grandi en France où il a mené une carrière remarquable dans différents domaines : après 10 ans de publicité, il devient célèbre en 1983, comme producteur du film *Au nom de tous les miens*, adapté du récit de Martin Gray. Il se passionne pour la production d'une vingtaine de films italiens ou français, la création de séries documentaires culturelles à la télévision, la réalisation de tableaux abstraits et enfin l'écriture dramatique qui le tentait depuis longtemps.

C'est « **une histoire vraie, touchante et originale, racontée par une amie** » qui est à l'origine de **Retour** ; pourtant, sans la rencontre et la complicité de **Philippe Grimbert** qui l'a aidé à retravailler ses manuscrits, **André Djaoui** n'aurait pas osé publier ni mettre en scène la pièce.

Après « **avoir passé 40 ans à errer entre paillettes et show-biz** » il a retrouvé la route du **Retour** en Israël et « fait son alyah » en 2008, pour reconquérir son identité juive et vivre sa vérité à Tel-Aviv.



**Philippe Grimbert**, coauteur de la pièce est un psychanalyste, essayiste et écrivain. Il est l'auteur de plusieurs romans dont le plus célèbre, **Un secret**, a été couronné, en 2004 par le prix Goncourt des lycéens et en 2005 par le Grand Prix des lectrices de Elle. Vendu à plus d'un million d'exemplaires, ce roman autobiographique poignant a été adapté au cinéma par Claude Miller en 2007, avec Cécile de France et Patrick Bruel.

### Les deux interprètes

Ce sont les auteurs eux-mêmes qui ont choisi les comédiens.

**Jean-Pierre Benaym** qui joue le personnage d'**Avi**, le cardiologue, s'est passionné pour le théâtre dès 1968, en jouant Ionesco ; ce qui ne l'a pas empêché de devenir aussi créateur et président d'une célèbre marque de prêt à porter ! Son « retour » au théâtre s'est manifesté par la création de la troupe « Théâtre de la Mémoire ».

Le rôle de **Jacob** est tenu par **Gabriel Villa**. Une rencontre a marqué sa vie, celle de Jacques Prévert : une amitié est née, une passion commune pour les mots et le théâtre qui lui a inspiré un spectacle sur l'univers du poète, qu'il joue régulièrement en France. Après avoir créé sa société d'édition, il a rejoint la troupe du « Théâtre d'aujourd'hui », a fondé son école de théâtre et s'est lancé dans l'écriture de trois pièces, *L'Inventaire*, *L'Effet-miroir* et *Incroyable Germaine*. **Retour** lui permet d'interpréter un rôle à la mesure de son talent.

**La création à Bruxelles, le 25 avril 2013**, les représentations en France ainsi que **la tournée de mars 2014 en Israël**, ont remporté un tel succès qu'**André Djaoui** a décidé de tourner l'adaptation de **Retour** au cinéma.

A l'instar du roman ou du cinéma, le théâtre permet, par le biais d'une aventure sentimentale, de franchir les frontières, de pénétrer d'autres milieux, de partir à la découverte d'autres cultures. Les ATP de la Côte basque nous ont souvent invités à cette ouverture sur le monde : rappelez-vous, *Le Cercle de Sable*, *Confidences à Allah* ou *A mon âge je me cache encore pour fumer*, etc. Un dépaysement qui touche d'autant plus l'imagination et l'esprit qu'il est incarné directement sous nos yeux. C'est la force du « **théâtre vivant** ».

**Retour**, « **une pièce magnifique** » conclut **Fanny Ardant**. ■

**Spéctacle**

## **LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS**

Comédie déjantée

d'après **Jules Verne**

par les **Tournées du Palais Royal**  
et la **Compagnie Sébastien AZZOPARDI**

**Gare du Midi , jeudi 20 novembre 2014**



« **Rien ne se fait de grand qui ne soit une espérance exagérée** »,  
affirmait **Jules Verne**.

Père de tant de personnages exemplaires devenus mythiques par la force et le rêve qu'ils incarnent, l'auteur des **Voyages extraordinaires** a nourri de ce grand principe son œuvre, destinée à la jeunesse à laquelle il voulait transmettre par le plaisir de la lecture et de l'imaginaire, sa passion pour le monde, le savoir et la science.

L'extravagant **Philéas Fogg** en est le digne exemple. Insensé est le pari qu'il lance aux membres de son club anglais, de réaliser le tour du monde en 80 jours ; démesuré, dans cette deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle où tout voyage relève de l'aventure, même si déjà, la Révolution Industrielle et des Transports préparait avec effervescence notre présent, maître du temps et de l'espace.

C'est le pari tout aussi délirant que s'est lancé **Sébastien Azzopardi** de condenser 80 jours de voyage en 80 minutes, sur scène. Mais qu'a-t-il fait de cette figure légendaire ? Dans quel voyage l'entraîne-t-il ? Et nous à sa suite ?

### ***Jules Verne ou la science apprivoisée***

Né à Nantes en 1828, c'est à Paris que très tôt il va être introduit dans le monde de la littérature. Séduit par le théâtre – il accueillera avec grand plaisir les adaptations théâtrales de ses romans – il s'oriente rapidement vers le genre qui va marquer son siècle et dont on le dit précurseur, **le roman d'aventures scientifiques ou d'anticipation**. D'une curiosité qui le pousse à explorer tous les domaines de la connaissance, avec optimisme, il vise à instruire, sous forme ludique et pédagogique, à travers ses romans, une jeunesse républicaine qui doit accéder au savoir, mais un savoir humaniste : la science doit servir l'homme, non l'asservir.

**Cinq semaines en ballon**, son premier roman, paraît en 1863 chez l'éditeur **HETZEL**, enthousiasmé par cette œuvre si richement documentée, au souffle poétique et ouverte sur un imaginaire inépuisable. Suivront pendant 40 ans 62 romans et 18 nouvelles qui composeront ses **Voyages Extraordinaires**.

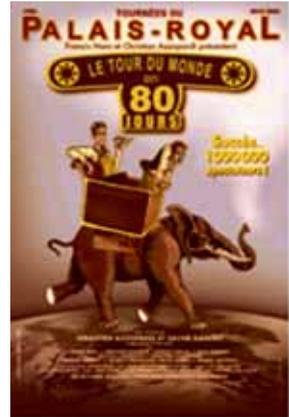
Extraordinaires ? Mais partis souvent de réalités contemporaines comme l'extravagant voyage de **Philéas Fogg**, inspiré par un article annonçant la possibilité d'un tel voyage depuis l'ouverture du canal de Suez en 1869.

### ***C'était en 1873 : un roman d'aventure de ton humoristique***

Le 2 octobre 1872, le pari est lancé. **Philéas Fogg** quitte Liverpool pour le tour du monde en 80 jours ! Du jamais vu ! **L'inspecteur Fix** à ses trousseaux, persuadé filer l'auteur d'un vol conséquent à la Banque d'Angleterre, l'impassible,

le méthodique mais néanmoins imprévisible et audacieux gentleman va traverser, à un rythme d'enfer, les cinq continents, affrontant toutes sortes d'obstacles compromettant la réussite de son pari avec un flegme et une désinvolture déconcertante. Pas de temps pour les visites ! L'espiègle et débrouillard **Passepartout**, son fidèle domestique français, s'en chargera. Seuls comptent les visas apposés par le consul anglais, à chaque escale, pour preuve de son exploit.

Ses escales ? Suez, Bombay, Calcutta, Yokohama, San Francisco, New York... une course éperdue d'est en ouest qui lui fera gagner quatre minutes par méridien franchi, soit 24 heures qu'il croyait avoir perdues dans la prison de la douane de Liverpool et condition de son succès.



### **140 ans plus tard , du roman à la scène : un voyage revisité**

Auteur, metteur en scène, comédien, producteur de spectacles et depuis 2003 **directeur du théâtre du Palais Royal**, **Sébastien Azzopardi** crée la même année sa propre compagnie, la **Compagnie Sébastien Azzopardi**.

Il reprend, en collaboration avec son ami du lycée Henri IV, **Sacha Danino**, la route tracée par **Philéas Fogg** d'un pied – ou d'une plume – alerte et libre selon sa conception toute personnelle de la mise en scène et de la comédie.

Ils créent un univers original, mélange des registres du théâtre classique, de la commedia dell' arte, du cabaret associés à un rythme cinématographique et qui ne refuse pas d'emprunter également à la gestuelle des clowns et des marionnettes.

Tous les prix qu'il remporte témoignent de la qualité de ses spectacles et de l'adhésion du public à cette nouvelle forme dramaturgique.

Créé au **Lucernaire** en mai 2006, puis joué cinq ans et demi au **Café de la Gare** et depuis 2013 au **Splendide**, **Le Tour du Monde en 80 jours** accumule les récompenses: **Prix Raimu 2006** catégorie mise en scène, **Prix au festival d'Angers 2007**, **Prix Charles d'Oulmont 2006** du meilleur spectacle.



**Sébastien Azzopardi** a mis toute son inventivité au service de cette adaptation avec un objectif qu'il définit lui-même ainsi : **« Ce roman d'aventures est adapté dans le dessein d'en faire un spectacle joyeux, ludique et festif »**. le résultat est détonant; les répliques facétieuses fusent dans un jaillissement spontané, libérées dans un décor aussi mouvant que les personnages; le public est embarqué dans le mouvement incessant de la vie, dans sa réalité la plus actuelle et

la plus saugrenue...

Et pourtant **« adapter au théâtre le célèbre roman de Jules Verne est une véritable gageure »** reconnaissait **Sébastien Azzopardi**. Comment théâtraliser cinq continents, trois océans, bateaux, trains et tant d'éléments et de situations exotiques ?



Son choix sera simple: « *sur scène, un petit théâtre de tré-teaux est dressé : la commedia dell'arte peut commencer* » ! la pièce est définie.

Fidèle à la trame et au ton déjà chargé d'humour de la narration de **Jules Verne**, au duo contrasté et comique du maître et du domestique, **Sébastien Azzopardi** prend le parti de substituer des scènes parodiques et truculentes à l'aventure géographique, dans un décor minimal et suggestif. Saillies verbales ancrées dans l'actualité sur le mode frondeur et irrévérencieux d'un spectacle de cabaret, autodérision, anachronismes donnent une pièce cocasse, pour un voyage au pays du tout est possible.

Une véritable osmose s'opère parfois entre acteurs d'une énergie délirante (cinq pour trente neuf personnages) et public sollicité par eux au cours du spectacle qui gagne ainsi en exubérance libératoire.

### ***Au-delà de l'humour et de l'aventure pure, un message humaniste***

**Jules Verne** comme **Sébastien Azzopardi** derrière leur humour et cocasserie respectifs portent un regard plus profond sur le monde qu'ils racontent chacun à sa façon .

La fin du roman de **Jules Verne** pose la question du bonheur: est-il dans la rencontre amoureuse, dans la science elle-même et ses applications technologiques, dans sa propre énergie qui pousse à la rencontre bénéfique du monde?

**Sébastien Azzopardi** assure, sous un rire décapant mais jamais corrosif, suivre un dessein plus grave qu'une simple farce : « *nous avons voulu, à la manière d'un Goscinny, nous moquer, non pas des mœurs des autres, mais des clichés que nous avons des autres*».

### ***La presse***

La gaîté de la pièce séduit unanimement la presse.

«*Fantaisie, malice, invention, légèreté, président à la mise en scène. Dès lors on comprend que le spectacle ne désemplisse pas. Philéas Fogg et son Passepartout de serviteur, sont devant nous en chair et en os. De quoi donner envie en riant, de lire cet indémodable chef-d'œuvre.*

**Figaroscope 2009**

«*Azzopardi s'est beaucoup amusé en adaptant le roman de Jules Verne sur un ton très humoristique, il a égrené quelques digressions savoureuses qui relèvent la narration de l'histoire sans jamais en gâter la saveur*

**Pariscope 2014**

«*Le moins que l'on puisse dire c'est qu'on ne s'ennuie pas; une révolution sans temps mort. Dépensant énergie et sueur sans compter, voilà le prodige que cinq acteurs endiablés accomplissent avec un minimum de moyens et un maximum d'inventivité; ils offrent un très grand spectacle* » .

**Le Point**

Laissez-vous embarquer, en famille, pour ce voyage vers les autres, de 80 minutes de rires et de fantaisie, sans retenue, ni crainte. **Sébastien Azzopardi** est un excellent skipper! ■

**Marie Louis**

**Spectacle**

## **LE NEVEU DE RAMEAU**

dialogue philosophique  
de **Denis Diderot**

Mise en scène de **Jean-Pierre Rumeau**

**Gare du Midi,**  
**mercredi 17 décembre 2014 à 20h30**



*« C'est un composé de hauteur et de bassesse, de bon sens et de déraison. Il faut que les notions de l'honnête et du deshonnête soient bien étrangement brouillées dans sa tête, car il montre ce que la nature lui a donné de bonnes qualités sans ostentation, et ce qu'il en a reçu de mauvaises sans pudeur. Au reste, il est doué d'une organisation forte, d'une chaleur d'imagination singulière et d'une vigueur de poumons peu commune. »*

Voilà, brossé avec vigueur en quelques lignes, dès la première page, le portrait de l' *« un des plus bizarres personnages »* que **Denis Diderot**, le philosophe, ait jamais rencontré dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### **Une œuvre au destin très curieux**

Rencontre réelle ou imaginaire au café de la Régence, **Jean-François Rameau**, neveu de l'illustre musicien **Jean-Philippe Rameau (1684-1764)**, a bien existé. Des témoignages le présentent même comme semblable, à bien des égards, à l'image pittoresque qu'en donne **Diderot** : celle d'un artiste raté, marié et père d'un garçon, menant encore, à la quarantaine, une vie de bohème, plus ou moins proche des milieux littéraires et artistiques de Paris. Désinvolte, il vit d'expédients ou aux dépens de riches protecteurs qu'il distrait en jouant les bouffons, avec un esprit frondeur et satirique.

**Le Neveu de Rameau**, œuvre inédite et méconnue du vivant de **Diderot (1713-1784)**, eut un destin très curieux : c'est par les soins de **Goethe** et en version allemande qu'elle fut publiée pour la première fois en 1805, la première édition en français ne parut qu'en 1823 ; et c'est seulement en 1891 qu'un bibliophile découvrit chez un bouquiniste parisien le manuscrit autographe de l'auteur.

**Diderot** est donc resté secret sur sa composition, et ce sont les allusions du texte aux événements historiques ou à des contemporains qui permettent de situer les débuts de la rédaction vers 1762. Le vaste chantier de **l'Encyclopédie** dont il est le directeur et le principal rédacteur depuis 1740 ne sera achevé qu'en 1765, mais cela ne suffit pas à absorber toute son énergie créatrice qui s'exprime, simultanément, sous de multiples formes : théâtre, essai philosophique, roman, conte réaliste, critique d'art et, bien sûr, correspondance.

### **Un texte original**

Le sous-titre de l'œuvre annonce une *« satire »*, à la fois au sens ordinaire du terme – la peinture critique et moqueuse des vices et des ridicules des contemporains – et au sens latin originel, celui de mélange, de *« pot-pourri »*. Dans ce singulier ouvrage, **Diderot** fait la satire des parasites, des cyniques et des

flagorneurs ; il prend plaisir à ridiculiser les adversaires de *l'Encyclopédie* et de la musique italienne. Il prête à son interlocuteur l'ironie corrosive qui est la sienne, pour protester contre les abus et les préjugés d'une société corrompue : il fait ainsi entendre sa propre indignation de contestataire et de moraliste.

L'auteur a opté pour la forme traditionnelle du dialogue philosophique, mais en intercalant des commentaires personnels. Par ce procédé, il se met en scène à double titre : en tant que narrateur, il précise les circonstances de la scène – à la manière de didascalies - ; et en tant que protagoniste sous le nom de **MOI** (le philosophe) s'adressant à **LUI** (l'artiste bohème). Les dialogues l'emportent largement sur les apartés et confèrent à l'ensemble le caractère de la vie même, à l'égal d'une pièce de théâtre percutante et fertile en rebondissements.

Ce terme est à prendre au sens propre comme au figuré, car les questions polémiques se succèdent, en vrac, sur la morale, le bonheur, la musique, l'éducation etc. et s'appuient sur des anecdotes rapportées et mimées par le **Neveu** : ses tirades fracassantes, ses fameuses pantomimes atteignent un sommet de l'art théâtral.

Rien d'étonnant si la verve comique de l'un, combattant la vertu philosophique de l'autre, a inspiré plus d'un metteur en scène et nos plus grands comédiens : Pierre Fresnay (1963), Michel Bouquet (1983).

### **Jean-Pierre Rumeau, metteur en scène atypique**

A partir d'un travail collectif d'adaptation – pratiquant des coupures ? – **Jean-Pierre Rumeau** a réglé une mise en scène aussi rigoureuse qu'intrépide. Il faut dire qu'un ancien champion de France d'escrime devenu cascadeur professionnel et diplômé d'Histoire de l'art tout comme du Conservatoire d'Art dramatique de Paris, doit se régaler à projeter une joute verbale dans le corps de ses interprètes...

**« La priorité est la chair, l'expression des acteurs qui donnent vie aux idées (...) pour fréquenter selon son humeur, des sentiments sublimes ou des lieux infâmes. Jouir intellectuellement sans barrière, assouvir les fantasmes de l'esprit, voilà le fil conducteur de cette mise en scène dont la volonté est d'habiller les idées abstraites, d'un corps, de sueur, d'énergie débridée et de mouvements. »**

**Les acteurs, Nicolas Vaude et Gabriel Ledoze, ainsi que le claveciniste Olivier Baumont, ont adhéré sans réserve à ce point de vue et ont insufflé à leurs personnages une vitalité, une jeunesse et une modernité à la mesure de ce texte unique, génial. »**

Le public salue cette performance avec fidélité puisque, créé en 2001 au **théâtre Le Ranelagh** à Paris, le spectacle a été joué plus de 400 fois et vient d'être repris dans ce même théâtre, depuis septembre 2013, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de l'auteur, avant de partir en tournée à travers la France.

### **Un spectacle percutant**

Une superbe réussite, donc, qui doit autant au discours de **Diderot** qu'à l'incarnation de **LUI** par **Nicolas Vaude** : avec sa tête d'éternel Gavroche, il campe ce raté génial de façon étourdissante.



Son brio est reconnu par tous, de longue date : lauréat du « Molière de la révélation théâtrale » en 1998, il a mené sa carrière tambour battant, jouant avec succès dans tous les registres, au théâtre, à la télévision comme au cinéma. Actuellement, il met en scène *La Religieuse* du même Diderot, qu'il présente à la suite du **Neveu**, au théâtre Le Ranelagh.



Le rôle de **MOI**, le philosophe, est tenu par **Gabriel Deloze** : sa carrure de comédien très expérimenté fait contrepoids face à ce ludion provocateur de **Neveu**. Il a joué tous les grands rôles du répertoire depuis le *Cyrano* de Maurice Sarrasin à Toulouse ; aujourd'hui il est tout aussi attiré par la poésie ou la franche comédie.

La musique est au cœur du sujet : le spectacle la met à l'honneur avec la prestation du claveciniste **Olivier Baumont** de réputation internationale. Hélas, les contraintes de la tournée ne permettent pas de l'accueillir sur la scène, en direct. Mais seront diffusés les douze morceaux qu'il a choisis, interprétés et enregistrés pour illustrer les échanges ou les apaiser ; deux sont de sa composition, le premier et le dernier. Nous entendrons, bien sûr, du Jean-Philippe Rameau, mais aussi Pergolèse, Mozart et même J.J. Rousseau...

### Une critique unanime

La presse se réjouit de la reprise du spectacle, en septembre 2013 :

« **Le Neveu de Rameau** bénéficie ici de trois bonnes fêtes : une mise en scène claire et endiablée, le contrepoint d'un grand claveciniste **Olivier Baumont** que Rameau n'eût pas désavoué, et l'interprétation étourdissante dans le rôle-titre de Nicolas Vaude. Un comédien qui a le charme et la juste folie du Neveu. A ne pas manquer ! »

#### Le Point

« Le parti-pris de **Jean-Pierre Rumeau** est radical : la sauvagerie est reine ; l'ironie confond le mal et le bien. Ce n'est pas **MOI** mais **LUI** qui triomphe. Le vrai philosophe, c'est le fou, le cynique ardent, désespéré des hommes. Pour conduire ce bal infernal, il fallait des acteurs solides et généreux. **LUI**, c'est **Nicolas Vaude**. Il est impressionnant. Mobile, physique, engagé, de la race des comédiens qui jouent tous les soirs leur vie sur scène, il brûle littéralement les planches. » Philippe Chevilley, **Les Echos**

« N'oublions pas **Gabriel Ledoze**, impeccable en philosophe tempérant la véhémence du Neveu de Rameau, sans suffisance et sans manichéisme, mais avec une évidente tendresse. Julien Tavernier, **TOP N° 1**

Ne ratez pas cette « conversation éblouissante ! »

#### Télérama

Notre **Dialogue** est devenu un classique du répertoire. Si **Diderot**, créateur de « la comédie sérieuse », est encore lu par les universitaires, ses pièces sont très rarement jouées. Mais, paradoxe, ses romans, *La Religieuse*, *Jacques le Fataliste* et *Le Neveu* remportent le plus vif succès à la scène. « J'aime mieux être homme à paradoxes qu'homme à préjugés » : la formule de Rousseau ne vaut-elle pas aussi pour Diderot ? ■

**N.L**

## PALMARÈS DE LA SAISON 2013-2014



L'évaluation par nos spectateurs, du programme de la Saison dernière se révèle donc très satisfaisante :

➤ 3 spectacles **excellents** dans des genres opposés et des salles différentes : *Des Fleurs pour Algeron* (9,52), *Cyrano de Bergerac* (9,50) et *Les Soliloques de Mariette* (9,12).

➤ 3 spectacles **très appréciés** sur des sujets éclectiques : *Petits crimes conjugaux* (8,84), *Invisibles* (8,79) et *Marie Tudor* (8,37).

➤ 4 spectacles **plus discutés** : *En travaux* (7,59), *Hitch* (7,33), *Sarah et le cri de la langouste* (7,06) et *George Kaplan* (6,85) !

Il faut se rappeler que le choix de ce programme répond à de multiples exigences, la qualité et la diversité étant prioritaires ; sans oublier les contraintes du calendrier, pour les tournées des Compagnies comme pour la disponibilité des salles à Biarritz.

Puisse, la saison prochaine, réussir aussi bien — sinon mieux — à vous plaire et à vous intéresser ! ■

N.L.

## LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée,

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,  
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,  
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

Pour LE COLISÉE :

ouverture du guichet 30 minutes avant la  
représentation, placement libre.

Veillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél./Fax. 05 59 24 90 27 ou Tél 06 20 92 04 97  
e.mail : atpbiarritz@gmail.com Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Pierre Moreno**

Rédactrice en chef : **Nicole Louis**

Assistance informatique :

Marie Louis, Marie Tomas, Yves Louis.

ISSN 1951-9052

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE

